

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2016)  
**Heft:** 85

**Artikel:** Babouillec, l'autiste qui écrit des poèmes avec sa mère  
**Autor:** J.-M.R.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-830744>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Babouillec, l'autiste qui écrit des poèmes avec sa mère

Attention, ce spectacle ne ressemble à rien de ce que vous avez pu voir. Normal, il est l'œuvre d'une jeune femme de 30 ans privée de communication orale depuis toujours.

**H**élène a 30 ans. Enfermée dans son corps depuis son enfance, elle ne parvient pas à parler et sa motricité manque de finesse. Pourtant, grâce à l'aide et à l'amour de sa mère, cette autiste écrit des poèmes... alors qu'elle n'avait jamais appris à lire. Pour la deuxième fois d'ailleurs, un de ses textes, *Algorithme éponyme*, fait l'objet d'un spectacle. Intitulé *Forbidden di sporgersi*, il fascinera les spectateurs de la Comédie de Genève qui découvriront, ainsi, le monde intérieur d'une poétesse, diagnostiquée alors autiste très déficitaire et pourtant riche d'un univers incroyable avec ses propres conventions.

Impossible de parler de Babouillec, le nom de plume de Hélène, sans parler de et avec Véronique Tuffert, sa mère. Enseignante d'équitation – «J'ai très peu pratiqué.» – et surtout cavalière – «J'ai tout appris avec les chevaux, notamment pour ce qui est de la locomotion.» –, elle est le complément indispensable de sa fille. «Je ne pourrais pas dire ce que j'ai éprouvé en découvrant qu'elle était autiste. En fait, je ne me suis jamais posé la question de la normalité.»

Devant l'absence, à l'époque, de toute structure spécialisée, Véronique a consacré sa vie, avec l'aide d'orthophonistes (engagés à ses frais), à épauler Hélène au quotidien. Un énorme travail et des trésors de patience pour l'aider dans sa gestuelle quotidienne. Une tâche qui est d'ailleurs toujours en cours pour améliorer la motricité fine. «Aujourd'hui, elle a encore peu d'autonomie et c'est un apprentissage au quotidien. Par exemple, elle ne peut pas faire la cuisine toute seule, mais elle peut m'aider.»

## Mais comment ?

Le plus étonnant, en tout cas vu de l'extérieur, c'est que Hélène a suivi en tout et pour tout une année d'école. Et qu'elle a appris à lire par elle-même. À la fin de 2005, Véronique découvre un peu par hasard que sa fille, alors âgée de 20 ans, avait fait cette acquisition. Mieux, «Hélène détient une connaissance incroyable des mots et elle est capable de construire des phrases.» Pas avec un stylo ou un ordinateur, mais à l'aide de petites cartes sur lesquelles figurent une lettre. La rédaction des

poèmes nécessite donc l'aide de Véronique qui réécrit les phrases au fur et à mesure avant de redonner les petites cartes à sa fille.

Comment Hélène a-t-elle appris, alors qu'elle ne peut tenir ni un livre ni un journal et encore moins tourner les pages? La question fascine. Dans une épatante interview accordée, l'an dernier, au journal *Libération*, réalisée de la même manière, la jeune femme a cette réponse étonnante lorsque la journaliste lui demande comment elle s'y est prise : «En jouant avec chacun des espaces secrets de mon cornichon de cerveau.»

Un système simple qui est aussi utilisé au quotidien : «On se parle de tout avec ces petites lettres.» Et peut-être qu'un jour... «Hélène veut parler. C'est très difficile pour un autiste, mais elle arrive à exprimer de plus en plus de sons, explique Véronique. On y arrivera.» J.-M.R.

*Forbidden di sporgersi*, du 13 au 18 décembre, Comédie de Genève.

**CLUB**

Gagnez des places pour ce spectacle en page 81.